Que retenir du contexte politique actuel ?

Texte pour discussion pour le week-end de coordination de Marseille

Rédaction : Team Alternatiba/ANV-COP21

Questions soumises à discussion : Qu'est-ce que l'élection présidentielle nous dit du contexte politique dans lequel on est en 2022 ? Qu'est-ce qui s'est joué politiquement pendant les élections ? Qu'est-ce que ça veut dire pour le mouvement climat, son rôle, ce qu'il a réussi à faire et ce qu'il pourrait faire pour la suite ?

Objectif de la discussion : Prendre le temps de partager et de discuter de nos analyses du contexte politique, pour mieux appréhender la séquence qui s'ouvre

Format d'animation proposé : Discussion en plénière

Temps estimé : 70 minutes

Espace dans lesquels la réflexion a déjà eu lieu : Team Alternatiba/ANV-COP21

L'élection présidentielle a une importance particulière dans la vie politique française de la cinquième République. Dans les discussions, dans les médias, dans les imaginaires, elle cristallise beaucoup d'attentes et accapare l'attention du pays pendant plusieurs mois. Notre mouvement n'y a pas échappé : nous y avons consacré une séquence de mobilisation d'ampleur, des discussions lors de trois coordinations du mouvement successives, des points réguliers dans les réunions de coordination mensuelles.

Aussi, alors que nous nous apprêtons à penser les activités du mouvement pour les mois à venir, il nous semble intéressant de se poser un instant pour observer ce qui s'est joué dans cette élection. Qu'est-ce que l'élection présidentielle nous dit du contexte politique dans lequel on est en 2022 ? Qu'est-ce qui s'est joué politiquement pendant les élections ? Qu'est-ce que ça veut dire pour le mouvement climat, son rôle, ce qu'il a réussi à faire et ce qu'il pourrait faire pour la suite ? Quelles sont les dynamiques politiques à suivre ? Les élections législatives à venir pourront apporter d'autres enseignements, ou changer la donne à certains égards, mais cela ne nous empêche pas de faire un point d'étape.

Nous vous partageons quelques éléments de réflexion pour alimenter la réflexion. Ils sont issus d'une réunion dont vous pouvez trouver un compte-rendu plus exhaustif [ici](#). Ce n'est pas une analyse définitive de la part de la Team, plutôt une invitation à la réflexion et à la discussion.

Trois blocs idéologiques dominants

Après ces élections, ce qui saute aux yeux, c'est un clivage entre trois blocs incarnés par Macron, Le Pen et Mélenchon : 3 visions du monde très différentes, qui s'adressent à trois électors. On pourrait éventuellement ajouter un quatrième bloc : les abstentionnistes. Pour

des éléments d'analyse de ces électorats, nous renvoyons vers la présentation de Maxime Gaborit, sociologue membre du collectif Quantité Critique, [pages 2 et 3 de ce document](#).

La dynamique à gauche

Après un départ en ordre dispersé (multiplicité des candidatures, échec de la primaire populaire...), cette élection est marquée par la dynamique et le score de Jean-Luc Mélenchon, pas loin de la seconde place et avec une nette hausse du nombre de votants par rapport à 2017 (env. 10%).

Il est notable de constater la prégnance de l'articulation des thèmes de l'écologie et de la justice sociale.

La place du climat et de l'écologie

“L'environnement” est selon les sondages une préoccupation plus forte que jamais dans la population, et joue un rôle plus influent dans les votes.

On peut pourtant retenir d'une part le traitement médiatique toujours minime du sujet du dérèglement climatique, et d'autre part qu'il est encore possible d'arriver au second tour de l'élection présidentielle sans parler de climat (tant pour Macron que pour Le Pen).

Les territoires ruraux

Le clivage des votes entre territoires urbains et territoires ruraux retient l'attention. Par rapport à 2017, la prééminence du vote Le Pen est désormais généralisée dans les zones rurales partout en France et pose la question des dynamiques de mobilisation qu'on pourrait penser pour contrecarrer l'extrême-droite.

Les perspectives

Nous repartons pour cinq ans de Macron : quelles crises, quelles nouvelles offensives sont à attendre (par exemple le retour de la réforme des retraites) ?

Il faudra bien sûr attendre le résultat des élections législatives, où l'union large à gauche crée la nouveauté, pour savoir plus précisément si Macron aura le champ libre grâce à une majorité à l'Assemblée Nationale, ou si les oppositions réussiront à inverser la tendance.

La bonne dynamique de la campagne de Mélenchon, et l'amorce de l'union des partis de gauche, pose aussi la question des dynamiques de la gauche partisane pour les cinq ans à venir : y aura-t-il un afflux de militant-es qui croiront plus fortement dans un changement “par le haut” et délaisseront les mouvements sociaux ? La gauche partisane essaiera-t-elle de mener la bataille face à l'extrême-droite pour regagner l'électorat populaire, notamment dans les territoires ruraux ?...